

Deux directrices ont été reçues en France, invitées par AFRANE. Voici les impressions de la directrice de Zuleikha, à Kaboul.

Résumé du récit du voyage en France du 5 au 20 février 2010 par Leïla Aikal

Une de mes envies depuis l'enfance était de visiter la France et Paris. Il y a environ 15 ans j'avais rêvé que je suis allée à Paris et voici que cette année mon rêve s'est réalisé. J'aime beaucoup voyager et j'ai déjà beaucoup voyagé mais celui-ci, est mon premier voyage officiel vers l'Europe qu'on nous a octroyé.

J'ai trouvé la France comme je l'imaginai, bien, jolie et avec des gens qui sont bons. Avec le premier regard sur Paris, j'ai déduit que les gens en France, ont travaillé dur pendant de longues années pour mener leur pays à un degré de progrès et de développement. On ne peut pas comparer l'Afghanistan détruit par la guerre avec là bas.

Nous avons fait connaissance avec de nouveaux amis et partout nous étions accueillies agréablement et avec beaucoup de sympathies.

Jusqu'à maintenant, je n'avais pas réalisé ce que c'est Afrane? Qu'est-ce qu'elle fait ? Mais en voyant les amis d'Afrane j'ai découvert que c'est vraiment l'amitié qui incite les gens à aider et les amis d'Afrane pensent à nous et se donnent de la peine pour nous.

J'ai vu plusieurs écoles, chacune avait sa propre spécificité. Si je dis qu'il y avait beaucoup de matériel et de possibilités que nous ne pouvons pas avoir ici, ce n'est pas faux. J'ai vu d'autres choses qu'avec un peu d'imagination et d'investissement, on pourra les appliquer chez nous. Il y a des points communs entre les élèves français et les élèves afghans ; ils ont les mêmes rêves, les mêmes demandes, les mêmes désirs. La différence que j'ai constatée avec les élèves d'ici ; la plupart du temps, au cours des récréations, ils sont joyeux et souriants, cela m'a rappelé les enfants afghans qui eux contrairement sont tristes et ne pensent qu'à trouver un morceau de pain à manger, se baladant sans but dans des bazars, avec la peur des attentats suicides, et les filles ont la crainte de recevoir de l'acide sur le visage ou voir leur école brûler.

Les choses que nous pourrions appliquer dans nos écoles sont :

1- donner de l'importance au temps, c'est très important. Si en Afghanistan les périodes de cours sont courtes, il faut les exploiter de façon plus efficace, les élèves et les professeurs ne doivent pas gâcher le temps et ne doivent pas arriver en retard en classe. Il faut endiguer les absences non justifiées

2- ils doivent s'en tenir à leur engagement et respecter les règlements. On peut, au début de l'année, écrire un règlement et le faire signer par les élèves et les professeurs

3- les professeurs doivent faire preuve d'imagination pour fabriquer du matériel pédagogique à partir des matériaux qui se trouvent dans leur environnement comme le papier et le bois afin de rendre, aux élèves, les cours plus attrayants

4- le professeur doit utiliser "la méthode de l'élève pivot" et il doit agir comme un guide pour mobiliser les élèves afin qu'ils puissent réfléchir par eux même

5- la découverte des capacités des élèves ; par exemple un élève ne peut pas apprendre très bien les Mathématiques mais, il peut réussir dans le dessin, dans ce cas le professeur ne doit pas le traiter de paresseux

6- les élèves doivent être habitués à la discipline depuis leur jeune âge

7- ils faut apprendre aux élèves de reconnaître les droits des autres et d'être respectueux

8- pour rendre les cours plus intéressants, le professeur doit utiliser des devinettes et des histoires drôles, dans le cadre de la leçon, et il doit se montrer plus souriant et plus patient

9- on doit donner aux élèves le droit de poser des questions et ils doivent avoir un peu de liberté pour exprimer leur difficulté

10- susciter l'intérêt des entreprises à aider et travailler avec les écoles, et d'autres idées ; changement de classe pour les élèves sans que le professeur quitte sa salle, des produits naturels soient apportés par des élèves pour des laboratoires de sciences comme des insectes et des animaux.

Les remarques ci-dessus sont faites à partir des observations que j'ai pu faire dans les classes des écoles en France. On peut les mettre en pratique en Afghanistan. Nous les chefs des établissements, nous pourrions proposer des programmes tous les cinq ans au ministère de l'Education.

Proposer, comme je l'ai fait, un cahier de correspondance avec les parents des élèves, imprimé par mes propres soins. J'espère que dans l'avenir je serai capable de le refaire et le faire imprimer avec le concours d'Afrane.

La curiosité des élèves à notre égard, nous les Afghans et l'Afghanistan et les questions qui nous posaient m'ont fait beaucoup plaisir. Les élèves dans des petites classes posaient des questions très intéressantes concernant les femmes car cette question a beaucoup d'importance pour eux. Une élève fille de 13 ou 14 ans nous a dit : je ne pouvais imaginer quel visage pourrait avoir les femmes afghanes sous la Bourka. Je constate maintenant que ce sont des femmes jolies. Cela nous a fait rire.

Nous avons donné deux interviews qui ont été publiées dans des journaux avec nos photos.

Nous avons rencontré un parlementaire avec qui nous avons parlé des femmes et des écoles.

Nous avons aussi rencontré l'ambassadeur d'Afghanistan à Paris, il était très satisfait de notre voyage.

Également nous avons été très touchées de pouvoir voyager en Hollande pour voir nos familles, nous les avons revues après vingt-deux ans, c'étaient des moments inoubliables.

Nous avons visité des monuments historiques, la tour Eiffel, l'église Notre Dame, Versailles, les Champs-Élysées et encore d'autres endroits intéressants. Nous sommes allées chez des amis, Catherine Hassan, M. Hosmahn. Mme Mastoura nous a emmenées voir une pièce de théâtre, Hakim Nézami Gandjaoui dans laquelle jouait une fille iranienne. M. Zia qui nous a supportées avec tout nos problèmes avec beaucoup de gentillesse ; Etc. etc.... .

Chaque ami d'Afrane a une place particulière dans notre cœur et nous nous considérons comme membre de la famille Afrane. Nous souhaitons que cette amitié soit pérenne même si je ne suis pas au lycée Zulaïkhah, je sais que nous avons un objectif commun ; les écoles et les élèves.

Autant que je puisse en parler des gentilles de M. Gille, ce ne sera pas suffisant, c'est une personne de valeur, je l'aime cordialement. Même s'il n'aime pas que l'on remercie, quand même, merci encore M. Gille.

J'espère que vous prendrez en compte ma proposition concernant le trottoir et l'impression de mon cahier que je vous enverrai.

Au cours de notre voyage à Djalalabad avec mon mari auquel, Azima djahn n'a pas participé, j'ai observé et j'ai fait part de mes remarques qui ont été appréciées.

Nous avons eu dernièrement une réunion pédagogique avec les enseignants de Zulaïkhah. Je leur ai rendu compte de mon voyage et je leur ai dit que j'espère pouvoir apporter des changements positifs au lycée.

Enfin pour tous les amis d'Afrane en compagnie de M. Gille et M. Zia Sanhey je souhaite une bonne santé.

Khodah ahfez

Beaucoup de respects.

Laïlah Aykal